

MICHEL DE MONTAIGNE

ESSAYS

Book 2 · Chapter 7

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on August 1, 2024

HYPERESSAYS is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at www.hyperessays.net

GOURNAY-2-7-20250106-190858



Des recompenses d'honneur

^a CEUX qui escrivent la vie d'Auguste Cæsar, remerquent cecy en sa discipline militaire, que des dons il estoit merueilleusement liberal envers ceux qui le meritoient : mais que des pures recompenses d'honneur il en estoit bien autant espargnant. Si est-ce qu'il avoit esté luy mesme gratifié par son oncle, de toutes les recompenses militaires, avant qu'il eust jamais esté à la guerre. C'a esté une belle invention, & receue en la plus part des polices du monde, d'establir certaines merques vaines & sans prix, pour en honorer & recompenser la vertu : comme sont les couronnes de laurier, de chesne, de meurte ; la forme de certain vestement, le privilege d'aller en coche par ville, ou de nuit avecques flambeau, quelque assiete particuliere aux assemblees publiques, la prerogative d'aucuns surnoms & titres, certaines merques aux armoiries, & choses semblables, dequoy l'usage a esté diversement receu selon l'opinion des nations, & dure encores. ^a Nous avons pour nostre part, & plusieurs de nos voisins, les ordres de chevalerie, qui ne sont establis qu'à ceste fin. C'est à la verité une bien bonne & profitable coustume, de trouver moyen de reconnoistre la valeur des hommes rares & excellens, & de les contenter & satis-faire par des payemens, qui ne chargent aucunement le publiq, & qui ne coustent rien au Prince. Et ce qui a esté tousjours conneu par experience ancienne, & que nous avons autrefois aussi peu voir entre nous, que les gens de qualité avoient plus de jalousie de telles recompenses, que de celles où il y avoit du gain & du profit, cela n'est pas sans raison & grande apparence. Si au prix qui doit estre simplement d'honneur, on y mesle d'autres commoditez, & de la richesse : ce meslange au lieu d'augmenter l'estimation, il la ravale & en retranche. L'ordre Saint Michel, qui a esté si long temps en credit parmy nous, n'avoit point de plus grande commodité que celle-la, de n'avoir communication d'aucune autre commodité. Cela faisoit, qu'autrefois il n'y avoit ne charge ny estat, quel qu'il fust, auquel la noblesse pretendist avec tant de desir & d'affection, qu'elle faisoit à l'ordre, ny qualité qui apportast plus de respect & de grandeur : la vertu embrassant & aspirant plus volontiers à une recompense purement sienne, plustost glorieuse, qu'utile. Car à la verité les autres dons n'ont pas leur usage si digne, d'autant qu'on les employe à toute sorte d'occasions. Par des richesses on satiffait le service d'un valet, la diligence d'un courrier ; le

dancer, le voltiger, le parler, & les plus viles offices qu'on reçoive : voire & le vice s'en paye, la flaterie, le maquerelage, la trahison. Ce n'est pas merveille si la vertu reçoit & desire moins volontiers ceste sorte de monnoye commune, que celle qui luy est propre & particuliere, toute noble & genereuse. Auguste avoit raison d'estre beaucoup plus mesnager & espargnant de ceste-cy, que de l'autre : d'autant que l'honneur, c'est un privilege qui tire sa principale essence de la rareté : & la vertu mesme.

a Cui malus est nemo, quis bonus esse potest ?

a On ne remarque pas pour la recommandation d'un homme, qu'il ait soin de la nourriture de ses enfans, d'autant que c'est une action commune, quelque juste qu'elle soit : *c* non plus qu'un grand arbre, où la forest est toute de mesmes. *a* Je ne pense pas qu'aucun citoyen de Sparte se glorifiast de sa vaillance : car c'estoit une vertu populaire en leur nation : & aussi peu de la fidelité & mespris des richesses. Il n'eschoit pas de recompense à une vertu, pour grande qu'elle soit, qui est passee en coustume : & ne sçay avec, si nous l'appellerions jamais grande, estant commune. *a* Puis donc que ces loyers d'honneur, n'ont autre prix & estimation que ceste là, que peu de gens en jouyssent, il n'est, pour les aneantir, que d'en faire largesse. Quand il se trouveroit plus d'hommes qu'au temps passé, qui meritassent nostre ordre, il n'en falloit pas pourtant corrompre l'estimation. Et peut aysement advenir que plus le meritent : car il n'est aucune des vertuz qui s'espande si aysement que la vaillance militaire. Il y en a une autre vraye, parfaite & philosophique, dequoy je ne parle point (& me sers de ce mot, selon nostre usage) bien plus grande que ceste cy, & plus pleine : qui est une force & assurance de l'ame, mesprisant egalemeent toute sorte de contraires accidens ; equable, uniforme & constante, de laquelle la nostre n'est qu'un bien petit rayon. L'usage, l'institution, l'exemple & la coustume, peuvent tout ce qu'elles veulent en l'establissement de celle, dequoy je parle, & la rendent aysement vulgaire, comme il est tresaysé à voir par l'experience que nous en donnent nos guerres civiles. *b* Et qui nous pourroit joindre à ceste heure, & acharner à une entreprise commune tout nostre peuple, nous ferions refleurir nostre ancien nom militaire. *a* Il est bien certain, que la recompense de l'ordre ne touchoit pas au temps passé seulement la vaillance, elle regardoit plus loing. Ce n'a jamais esté le payement d'un valeureux soldat, mais d'un Capitaine fameux. La science d'obeir ne meritoit pas un loyer si honorable : on y requeroit anciennement une expertise bellique plus universelle, & qui embrassast la plus part & plus grandes parties d'un homme militaire ; *c* *neque enim eadem militares & imperatoriae artes sunt*, *a* qui fust encore outre cela de condition accommodable à une telle dignité. Mais je dy, quand plus de gens en seroyent dignes qu'il ne s'en trouvoit autresfois, qu'il ne falloit pas pourtant s'en rendre plus liberal : & eust mieux vullu faillir à n'en estrener pas tous ceux, à qui il estoit deu, que de perdre pour jamais, comme nous venons de faire, l'usage d'une invention si utile. Aucun homme de cœur ne daigne s'avantager de ce qu'il a de commun avec plusieurs : Et ceux d'aujourd'huy qui ont moins merité ceste recompense, font plus de contenance de la desdaigner, pour se loger par là, au rang de ceux à qui on fait tort d'espandre indignement & avilir ceste marque qui leur estoit particulierement deue. *a* Or de s'attendre en effaçant & abolissant ceste-cy, de pouvoir soudain remettre en credit, & renouveler une semblable

coustume, ce n'est pas entreprise propre à une saison si licentieuse & malade, qu'est celle, où nous nous trouvons à present : & en adviendra que la derniere encourra des sa naissance, les incommoditez qui viennent de ruiner l'autre. Les regles de la dispensation de ce nouvel ordre, auroient besoing d'estre extremement tendues & contraintes, pour luy donner autorité : & ceste saison tumultuaire n'est pas capable d'une bride courte & reglee. Outre ce qu'avant qu'on luy puisse donner credit, il est besoin qu'on ait perdu la memoire du premier, & du mespris auquel il est cheut. ^aCe lieu pourroit recevoir quelque discours sur la consideration de la vaillance, & difference de ceste vertu aux autres : mais Plutarque estant souvent retombé sur ce propos, je me meslerois pour neant de rapporter icy ce qu'il en dit. Cecy est digne d'estre consideré, que nostre nation donne à la vaillance le premier degré des vertus, comme son nom montre, qui vient de valeur : & qu'à nostre usage, quand nous disons un homme qui vaut beaucoup, ou un homme de bien, au stile de nostre cour, & de nostre noblesse, ce n'est à dire autre chose qu'un vaillant homme : d'une façon pareille à la Romaine. Car la generale appellation de vertu prend chez eux etymologie de la force. La forme propre, & seule, & essentielle, de noblesse en France, c'est la vacation militaire. Il est vray-semblable que la premiere vertu qui se soit fait paroistre entre les hommes, & qui a donné advantage aux uns sur les autres, ç'a esté cette-cy : par laquelle les plus forts & courageux se sont rendus maistres des plus foibles, & ont acquis rang & reputation particuliere : d'où luy est demeuré cet honneur & dignité de langage : ou bien que ces nations estans tres-belliqueuses, ont donné le prix à celle des vertus, qui leur estoit plus familiere, & le plus digne tiltre. Tout ainsi que nostre passion, & ceste fievreuse sollicitude que nous avons de la chasteté des femmes, fait aussi qu'une bonne femme, une femme de bien, & femme d'honneur & de vertu, ce ne soit en effect à dire autre chose pour nous, qu'une femme chaste : comme si pour les obliger à ce devoir, nous mettions à nonchaloir tous les autres, & leur laschions la bride à toute autre faute, pour entrer en composition de leur faire quitter ceste-cy.